

Mets tes baskets, sans faute !

La dictée est une course de haies, chacun peut sauter ou tomber, sans jamais se sentir handicapé. Mais si l'écriture était un corps, que serait la faute d'orthographe ? Elle a beau être petite, une faute d'orthographe tout de même...

La petite faute d'orthographe est malheureuse. Malheureuse de provoquer des mauvaises notes et de causer tant de chagrin aux enfants. Mais ce qui l'attriste à pleurer, c'est que plus personne ne veut jouer avec elle. Pas un nom, un adjectif, un verbe n'accepte qu'elle vienne se mêler à eux.

- Pousse-toi ! Va-t-en ! On ne veut pas de toi !
- Mais pourquoi ? Je suis toute petite.
- Peut-être, mais quand tu es là, on ne ressemble plus à rien. On ne veut plus rien dire. Regarde, moi, par exemple. Je m'appelle « basket »... C'est joli comme nom... D'accord, mais imaginons que tu oublies le « s ». Je deviens baket. Est-ce qu'on peut courir avec des « bakets » ? Non. On peut se laver dans un « baquet », mais pas courir avec. Tu comprends ? C'est important de pouvoir mettre ses baskets et courir derrière la maladie.

La petite faute comprenait. Elle n'avait pas pensé à tout ça. Alors, elle s'est excusée et elle est repartie en baissant la tête.

La petite faute est une faute au mot « chromosome ». Le chromosome 17q21 où se situe sans gêne le gène responsable de la maladie d'Alexander.

La petite faute espère qu'un jour, quelqu'un viendra l'effacer. La faire disparaître. Elle sait que ce quelqu'un portera des baskets et réussira à gagner cette course d'obstacles.

Des baskets, sans plus jamais de faute d'orthographe. Promis.

D'après Daniel Picouly et Hervé Le Tellier

Alors, en juin prochain, Mets tes baskets, sans faute !